

LA FORMATION DES MOTS EN adjukru, Langue Lagunaire Kwa de Côte d'Ivoire

KOUAME Yao Emmanuel

Université Félix Houphouët Boigny de Cocody

Département des sciences du langage

kouameo@hotmail.com

0- INTRODUCTION

0-1. Le pays Adjukru

Le pays Adjukru se situe entre l'Agnéby et le Timich. La région forme un demi-cercle dont le diamètre serait la rive nord de la lagune Ebrié sur une distance de 50 km environ.

Les 1200 km² qui représente la superficie approximative du pays adiokrou se divise en trois (03) zones géographiques : une zone de palmeraie d'est en ouest à peu près parallèle à la lagune : une zone de savane dite savane de Dabou au centre et en forme de triangle, enfin une zone forestière sur le pourtour en arc de cercle comprenant des palmeraies naturelles et la grande forêt proprement dite.

D'après le recensement de 1996, les Adjukru sont au nombre de 50446. Ce chiffre inclut les quelques milliers d'Adjukru établis à Abidjan et dont le nombre croît régulièrement. Les Adjukru sont en minorité à Dabou, lieu d'échanges commerciaux important dont la population est évaluée à quelque 6000 habitants. Le reste de la population Adjukru se répartit entre une trentaine de villages. En voici la liste de quelques uns selon la prononciation adiukru, transcrite phonologiquement :

Agbaille àgbàj

Agnéby ànjébi

Akradio àklòdz

Il faut indiquer qu'à l'intérieur du pays Adjukru on trouve les Avikam.

0-2. Données ethniques et économiques

Les Adjukru, tribu éminemment guerrière et d'une constitution physique très robuste, ont dû à une époque inconnue venus d'une contrée non encore déterminée, à la suite de circonstances qu'il est encore difficile de conjecturer, s'emparer par la force de la région qu'ils habitent, traversant le pays des Abbé et celui des Ari (c'est-à-dire des Abidji) en y laissant de fortes traces et repoussant de l'autre côté de la lagune les Avikam et les Alaguian, en leur empruntant un certain nombre de mots .

L'étude la plus documentée reste le volume de L. BOUITILLER et M. DUPIRE : *le Pays Adiokrou et sa palmeraie*. Paris. 1953. L'économie du pays Adjukru a semble-t-il toujours été associée au commerce de l'huile de palme. Mais aujourd'hui on y voit se développer plus la culture de banane et de manioc.

Avant même la colonisation française, le commerce de l'huile de palme s'effectuait par l'intermédiaire des Alladjan du cordon lagunaire avec les navires portugais puis anglais ; le transit s'est ensuite fait par Grand-

Bassam, alors capitale de la colonie, avant que la culture du palmier à huile ne devienne véritablement industrielle, depuis 1950.

De nos jours, la hiérarchie sociale est encore en grande partie fondée sur le rapport de la culture du palmier à huile, bien que se développent parallèlement, des cultures de rente comme celle de l'hévéa .

0-3. Données linguistiques

Le pays Adjukru fait frontière à l'ouest avec les abidji ; au nord avec les l'ébrié ; le cordon lagunaire est du domaine des Alladjan à l'est . Les trois premières de ces frontières linguistiques sont assez nettes bien que l'abidji coexiste avec l'adioukrou au nord d'Akradio. Par contre, les villages du sud situés à proximité immédiate de la lagune constituent l'aire linguistique discontinue de l'aizi bien qu'on y parle également l'adioukrou et l'avikam. L'adioukrou apparaît très homogène au plan phonétique. Au niveau lexical, aucune différenciation dialectale véritable n'a pu être mise en cause. Seules quelques variantes phonétiques mineures ont été relevées dans certains villages du nord et particulièrement à Akradio.

Cette homogénéité de la langue adjukru nous amène à étudier la forme et la formation des mots dans cette langue qui sont d'une grande productivité. Parler de formation fait référence à la morphologie, étude des mots sous tous ses aspects pertinents. C'est pourquoi nous essayerons de voir quelques points de ce domaine de recherche.

I. LES SYLLABES

Les syllabes sont les unités qui constituent les mots. Les mots quant à eux peuvent être considérés comme des ensembles d'éléments spécifiques comportant « un noyau » commun sur le plan sémantique. On distingue le mot-forme et le mot-lexème. Dans l'un et l'autre cas, le mot est vu comme une entité concrète et une entité spécifique ou abstraite.

1.1. La combinaison syllabique manifestant l'élision

Quand deux voyelles isotimbres c'est-à-dire les voyelles identiques se suivent une tombe en faveur de l'autre. C'est le cas de V1 (i, u) et V2 (i,u). En revanche, lorsque deux voyelles hétérotimbres ou différentes se suivent une se palatalise en face de l'autre. On peut apercevoir cela quand on a V1(i) et V2 (a, e).

(1) a.ɛbi iŋ → ɛbiŋ
 2sg 'épouser' 'homme' « tu as épousé un homme »

 b.àbù ùsù → àbùsù
 ' main' 'endroit' « permission »

- c. ébi àkpà → ébjàkpà
 2sg 'épouser' 'Akpa' « tu as épousé Akpa »
- d. ébi èsi → ébjèsi
 2sg 'épouser' 'Essi' « tu as épousé Essi »
- e. ùtjù ùlù → ùtjùlù
 2sg 'nouer' 'corbeille' « tu as noué une corbeille »
- f. ibi id → ibid
 2sg 'tuer' 'bœuf' « tu as tué un bœuf »

1.2. La combinaison des mots ne manifestant pas d'élision

Les termes qui se juxtaposent ont généralement une propriété tonale stable. Cela veut dire que chaque unité vient avec le ton qui lui est propre. En observant aussi les choses morphologiquement, on peut avoir les suites consonne-voyelle, voyelle-consonne et consonne-consonne.

- (2) a. ńgÒs mbwé → ńgÒs-mBwé
 'poulet' 'œuf' « des œufs de poule »
- b. ńgÒ áńámń → ńgÒs-ńńámń
 'Poulet' 'yeux' « des yeux de poulet »
- c. Òtjń ùfù → Òtjń-ùfù
 'poisson' 'blanc' « poisson blanc »
- d. gbàńkÓ kpÒm → gbàńkÓ-kpÒm
 'cheval' 'gros' « gros cheval »
- e. gbàńkÓ ligblɛl → gbàńkÓ-ligblɛl
 'cheval' 'grand' « grand cheval »

Il transparaît donc que dans les cas susmentionnés on ne note pas d'élision.

1.3. Combinaison manifestant la propagation tonale

Le ton se présente ici comme est suprasegment. Il se propage après un segment consonantique sur la voyelle suivante. En clair, il ne se limite pas à son site vocalique qui le porte. Il outrepassé d'autres segments pour se positionner plus loin. C'est l'élément tonal haut (H) qui présente ce caractère. Il entraîne un complexe tonal. La règle qui en découle est : H → HB c'est-à-dire que le ton haut se réalise modulé descendant avant un ton bas (B).

- (3) a. éb à → éb â
 'village' Déf « le village »
- b. égb à → égb â
 'attiéké' Déf «l'attiéké »
- c. áŋ à à → áŋ â
 'visage' Déf « le visage »
- d. kpókpó à → kpókpó
 'tôle' Déf « la tôle â »
- e. ntǰéblés à → ntǰéblés â
 'soir' Déf « le soir »

II. LA CHUTE SEGMENTALE A LA FRONTIERE DES MOTS Adjukru

2.1. L'élision

L'élision se fait selon la règle ci-dessous. Nous notons que cette dissociation se manifeste en générale quand deux voyelles identiques de deux mots se suivent. Nous avons donc la résurgence du phénomène décrit plus haut : La dissociation de l'une des position nucléaires ou vocaliques mises en contact.

Règle 1 : $V_a \rightarrow \emptyset / _ V_a$

Nous postulons que c'est la première voyelle qui s'élide. Ce qui nous guide à nous conforter dans cette hypothèse est que la voyelle V1 en finale de mot tend à s'affaiblir dans la chaîne parlée (lorsqu'elle se prononce) alors que la voyelle V2 à l'initiale de mot se prononce avec une lourdeur de la voix.

- (4) a. ébí íŋŋ → ébíŋŋ
 2sg 'épouser' 'homme' « tu as épousé un homme »
- b. Abù ùsù → àbùsù

'main' 'endroit' «permission»

Il saute à l'œil qu'en contexte de postposition d'un nom à un verbe et à un autre nom, les mêmes effets se produisent : la séquence de deux voyelles est soumise ou conditionnée par le principe du contour obligatoire connu sous le sigle PCO (Leben 1973, Ahoua and Leben 1995, Kouamé 2004 et 2010) qui prédit que sur une couche mélodique de la grammaire, on ne peut avoir d'objets identiques adjacents. Autrement dit, une suite de deux voyelles est proscrite.

L'élision est aussi possible si deux voyelles d'une séquence donnée partagent les mêmes caractéristiques phonétiques, c'est-à-dire si elles sont isotimbres . Dans le cas contraire, il peut y avoir la mutation de la première voyelle en consonne ou un effet de consonantisation.

Règle 2 : $V_a \rightarrow \emptyset / _ V_a$

Domaine d'application

- Verbe - nom

(5) a. ébí ígn → ébígn
 2sg 'épouser' 'homme' « tu as épousé un homme »
 ébí 'Akpa' « tu as épousé Akpa »

b. ébi èsi → ébjèsi
 2sg 'épouser' 'Essi' « tu as épousé Essi »

c. ùtjú úlù → ùtjúlù
 2sg 'nouer' 'corbeille' « tu as noué une corbeille »

d. ibi id → ibíd
 2sg 'tuer' 'boeuf' « tu as tué **un boeuf** »

La constatation liée aux données qui précèdent est que la deuxième d'une suite de deux voyelles s'efface ou tombe en faveur de la première tandis qu'en situation de séquence de deux voyelles différentes, la première position vocalique devient une consonne (cf(5b)).

2.2. La composition

Ce fait de morphologie consiste à générer un mot en agglutinant deux ou plusieurs termes qui ont pour la plupart une existence autonome. c'est un moyen qui permet de former de mots complexes en adjukru. Un complexe morphologique est constitué de l'association d'au moins éléments.

- Nom - nom

- (6) a. r̄gÒs mbwé → r̄gÒs-mbwé
 'poulet' 'œuf' « des œufs de poule »
- b. r̄gÒs áṅámń → r̄gÒs-áṅámń
 'poulet' 'yeux' « des yeux de poulet »

- Nom - adjectif

- (7) a. Ót̄fń ùfù → Ót̄fń-ùfù
 'poisson' 'blanc' « poisson blanc »
- b. gbàṅkÓ kpÒm → gbàṅkÓ-kpÒm
 'cheval' 'gros' « gros cheval »
- c. gbàṅkÓ ligblél → gbàṅkÓ-ligblél
 'cheval' 'grand' « grand cheval »

- Nom - numéral

- (8) a. Ót̄fń lÓbṅ → Ót̄fń-lÓbṅ
 'poisson' 'sept' « sept poissons »
- b. gbàṅkÓ lÓbṅ → gbàṅkÓ-lÓbṅ
 'cheval' 'sept' « sept chevaux »

- Nom – prénom

- (9) a. èsmel meljúw → èsmél-meljúw
 'Esmel' 'Melyou' « Esmel Melyou »
- b. èsmel ési → èsmel-ési
 'Esmel' 'Essi' « Esmel Essi »

- Possesseur - possédé

- (10)a. èsmel ét̄ji mbwé → èsmel-ét̄j-mbwé

'Esmel' Conj 'œuf' « œuf d'Esmel »

b. èsmel étji gbàŋkÓ → èsmél-é-gbàŋkÓ
'Esmel' Conj 'cheval' « cheval d'Esmel »

- Verbe - adverbe

(11) a. òw éfi → òwé-fi
2sg 'venir' 'hier' « tu es venu hier »

b. òw jefejnà → òw-jefejnà
2sg 'venir' 'aujourd'hui' « tu es venu aujourd'hui »

- Verbe - nom

(12) a. idz' òb → idz-òb
2sg 'manger' 'nourriture' « tu as mangé la nourriture »

b. idz' gbàŋkÓ → idz'.gbàŋ.kÓ
2sg 'manger' 'cheval' « tu as mangé du cheval »

- Verbe - possesseur – possédé

(13) a. idz' mél étji òb → idz'-mél-étj-òb
2sg 'manger' 'Mel' Conj « nourriture » « tu as mangé la nourriture de Mel »

b. idz' meljúw étji gbàŋkÓ → idz'-meljúw -é.-gbàŋ.kÓ
2sg 'mange' 'Meyoul' Conj 'cheval' « tu as mangé le cheval de Melyou »

- conjonction - adverbe – phrase

(14) a. bél sim bāŋrí → bél- sim - bāŋrí
'si' 1pl 'aller' 'village' « si nous étions allés au village »

b. sÓŋ átá òw → sÓŋ-átá-òw

'Peut-être' 'Ata' 'venir' « que Ata vienne ! »

c. ndzán m+idz' égb → ndzán-m+idz-égb
 'non' 1sg 'manger' 'attiéké' « non j'ai mangé de l'attiéké »

d. kÓ àjáf → kÓ-àjáf
 'mais' 'comment' « mais comment ? »

III- EMERGENCE DES PHENOMENES MORPHOPHONOLOGIQUES

Deux processus sont évoqués ici : la labio-vélarisation et la palatalisation (le fait que le son se produit au niveau du contact de la langue et du palais dur de la bouche. Nous présentons ci-dessous les règles correspondantes suivies de quelques exemples.

3.1. La labialisation

Il s'agit d'un procédé qui typifie le fait que la voyelle u se réalise w après les voyelles a et o. Segmentalement cela est formulable en ceci :

Règle : u → w / _a, o

(15) a. àbù ánà → àbwàná
 'main' Préd « c'est la main »

b. àbù ówr → àbwôwr
 'main' 'neuve' « main neuve »

c. alú ówr → àlwówr
 'cola' 'neuf' « cola neuve »

3.2. La palatalisation

Dans ce processus, la voyelle i devient une semi-consonne j après voyelles orales. La

Règle : i → j / _V en est la formule. Elle s'applique dans les exemples suivants :

(16) a. à → óljà
 Déf 'le jumeau'

b. ówr → mrèdjôwr
 'nouvelle' 'nouvelle sauce'

c. Ófr → mrèdjÓfr
 'simple' 'la sauce uniquement'

Le lieu de prédilection de ce phénomène phonologique est donc : entre nom-morphème du défini, nom-adjectif. Elle connaît cependant des limites quant à son application entre deux noms propres : c'est le cas avec l'exemple suivant :

(17) ési àkà → èsi àkà
 'Essi' 'Aka' 'Essi Aka'

3.2.1. La labio-vélarisation

Règle : u → w/ _V. La manifestation de cette règle phonologique s'aperçoit ci-dessous :

- Nom - nom

(18) a. éjù àmáni → éjw-àmàni
 'Oncle' 'Amani' « oncle Amani »

b. éjù àkà → éjw-àkà
 'Oncle' 'Aka' « oncle d'Aka »

- nom - adjectif

(19) a. àbù Ófr → àbw-Ófr
 'Main' 'vide' « main vide »

b. álù ówr → álw-ówr
 'cola' 'neuf' « cola neuve »

c. àbù ánà → àbù-ánà
 'Main' 'même' « (cette) main-là »

d. álù èbl → álw-èbl
 'cola' 'rouge' « cola rouge »

La labio-vélarisation se manifeste dans ces faits de langues, au sein du syntagme qualificatif, en

Ceci que la voyelle u devant les voyelles o et ε se transmutte en w .

- Nom - déterminant

(20) a. àbù à → àbw-à
 'Main Déf « le bras »

 b. éjù à → éjw-à
 'oncle' Déf « l'oncle »

3.2.2. Propagation du ton haut

Règle : **B** → **HB/ H_**. Le domaine d'application de cette loi tonale est le suivant :

- Nom + déterminant

(21) a. éb à → ébà
 'village' Déf « le village »

 b. égb à → égb â
 'Attiéké' Déf « l'attiéké »

 c. áṅà à → áṅ â
 'visage' Déf « le visage »

 d. kpókpo à → kpókpo â
 'tôle' Déf « la tôle »

 e. ntjéblés à → ntjéblés â
 'Soir' Déf « le soir »

Il y a des contextes qui favorisent l'émergence de cas d'exception, où le premier terme présente une consonne finale et le second terme, une voyelle à l'initiale ; les deux formant un groupe ci-dessous où apparaissent -nn- (21 a, e, f). -ln- (21b). -kn (21 c). -kpn- (21d).

- Nom - démonstratif

(22) a. án nà → án nà
 'prix' Dém « ce prix »

 b. Ól nà → Ól nà
 'maladie' Dém « cette maladie »

 c. mók nà → mók nà
 'sel' Dém « ce sel »

d. likpékp nà → likpékp nà

'tortue terrestre' Dém « cette tortue terrestre »

e. Ótjń nà → Ótjń nà

'poisson' Dém « ce poisson »

f. líqbrń nà → líqbrń nà

'soleil' Dém « ce soleil »

- Nom composé

(23) a. lódz àŋ → lódz-àŋ

'savane, brousse' 'chauve-souris' « chauve-souris de brousse »

b. lól ikŋ → lól-ikŋ

'fruit du rônier' 'arbre' « arbre de rônier »

c. midz Òmù → midz-Òmù

'eau' 'trou' « puits »

d. midz àmn → midz-àmn

'eau' 'faim' « soif »

e. sék εs sεkp → -εs

'médicament' 'père' « féticheur, guérisseur »

- Nom - adjectif

(24) a. jŌw ùsù → jŌw ùsù

'femme' 'vieille' « vieille femme »

b. sin Òfù → sinÒfù

'cheveux' 'long' « longs cheveux »

c. már ùfù → már ùfù

'boisson' 'blanc' « vin blanc »

La séquence nom-adjectif présente aussi des cas d'exception définie par la condition ci-dessus (la présence de groupe de consonnes) :

(25) a. Ótfn drà Ótfn drà
 'poisson' 'froid' « poisson froid »

b. jÒw kpÓm → jÒw kpÓm
 'femme' 'grosse' « grosse femme »

c. mél kpÓm → mél kpÓm
 'Mel' 'gros' « gros Mel »

- Possesseur – possédé

(26) a. mél étji èw → mél étji èw
 'Mel' Conj 'hameçon' « hameçon de Mel »

b. júw étji òs → júw étji òs
 'You' Conj 'argent' « argent de You »

c. métj étji brèm → métj étj é brèm
 'Metch' Conj 'tambour' « tambour de Metch »

d. métj étji predz → métj é predz
 'Metch' Conj 'civette' « civette de Metch »

Comme on peut le constater, la propagation tonale se fait au-delà des groupes consonantiques (-br-, -pr). Cela montre que c'est la présence d'une consonne dans le coda et non pas une série de consonnes intervocaliques qui bloque la règle.

- Nom - adverbe

(27) a. Ótjrí àbi → Ótjríàbi
 'poisson' 'combien' « combien de poisson »

b. júw étji dzàm → júw é dzàm
 'You' Conj 'dos' « le dos de You »

A ce niveau aussi, on peut avoir des exemples d'exceptions. (27a) apparaît comme un cas de non-application de la règle à cause de sa structure nom-adverbe. Tous les autres exemples relèvent de la condition ci-dessus mentionnée.

(28) a. kpikpi tʃɛ → kpikpi tʃɛ
 'moustique' 'seulement' « moustique seulement »

b. éqb tel → éqb tel
 'attiéké' 'peu de' « peu d'attiéké »

c. káj tel → káj tel
 'escargot' 'peu de' « peu d'escargot »

d. lákr dzàm → lákr. dzàm
 'pied' 'derrière' «nouvelle»

- Nom - Déterminant

(29) a. sàmrà à → sàmrà à
 'savon' Déf « le savon »

b. èdzâgb à → èdzâgb à
 'chemin' Dém « ce chemin »

c. èl à → èl à
 'maison' Dém «cette maison»

- Nom composé

(30)a. èl èdzâgb → èl èdzâgb
 'maison' 'chemin' « chemin de maison »

b. èdzâgb ùsù → èdzâgb ùsù
 'chemin' 'endroit' « passage »

CONCLUSION

En définitive, retenons l'existence en adjuikru des règles de :

Propagation du ton Haut **B** → **HB** /

H _

Dissociation tonale

HB → **H** / _ **B** *Consonantisation*

- a) labio-vélarisation : u → w / _V
- b) palatalisation : i → j / V
- c) labialisation : u → w / _ a, o

Elision vocalique **V_a** → **Ø** / _

V_a

Ces règles sont, à des degrés divers, soumises à des limites qu'imposent certains domaines syntaxiques. Ainsi la construction nom + prénom apparaît comme un domaine de non- application des règles ci-dessus. La construction possesseur + possédé est un cas de blocage à nos règles, hormis celle de la propagation tonale.

Il ya aussi des exceptions liées à certains conditionnements phonétiques ou phonologiques : la présence à la frontière entre deux mots de groupes consonantiques constitue un blocage à l'application des règles de la propagation du ton Haut et de la dissociation tonale. Ainsi, l'étude morphologique en adjuikru se veut intéressante car elle apparaît à l'intersection de la phonologie, de la tonologie et de la syntaxe. Cette étude corrélatrice est aussi faite en baoulé langue kwa (Kouamé 2004), en bété langue kru (Vahoua 2004), en koulango langue gur (Kra 2006). D'où il se dégage

l'intérêt d'envisager une étude comparative de la morphophonologie et de la morphosyntaxe de ces différentes aires linguistiques.

BIBLIOGRAPHIE

Bendor- Samuel. J. (1989). Ed. *The Niger-Congo languages: A classification and description of Africa's*

largest language family. Lanham: University Press of America

Bertho. .1. (1950). La place du dialecte adjuikrou par rapport aux autres dialectes de la Côte d'ivoire. In *Bulletin de l'IFAN* (Institut Français d'Afrique Noire). XII. 4.

- Boutillier, J. L. et Dupire. M. (1958). *Le pays adioukrou et sa palmeraie (Basse Côte d'Ivoire). L'Aude socio-économique. Paris : O.R.S.T.O.M 27cm, 102p.*
- Dumestre. G. (1970). Atlas linguistique de Côte d'Ivoire, les langues de la région lagunaire. Abidjan : Université d'Abidjan. ILA. b. XI. 323p.
- Hérault. G. (1969). Etude phonétique et phonologique de l'adioukrou. in : *Annales de l'Université d'Abidjan, Série H (69) II. Fascicule 1* Abidjan : Université d'Abidjan.
- Hérault. G. (1970). Eléments d'enquête lexicale en adioukrou. Economie agricole et vie domestique in *Annales de l'Université d'Abidjan. Série II. Tome III.*
- Hérault. G. (1976). Quelques conjugaisons verbales en adioukrou. L'exemple d'application des règles tonales. In *Mille il ungen der Basker Africa Bibliographien*, vol. 14.
- Hérault, G. (1980). étji en adioukrou. Connectif ou pronom ?. In *Cahiers ivoiriens de Recherches Linguistiques. N°7. pp. 55-56*
- Hérault, G.(1982). *Atlas des langues Kwa de Côte d'Ivoire*. Abidjan : ILA. Acct. Tome 1.
- Hérault. G.(1983). *Atlas des langues Kwa de Côte d'Ivoire*. Abidjan :ILA. Acct. Tome 2.
- Faraclan N and key W. ,(1984) 'Assimilation and fusion: vowel quality and verbal reduplication in Lower cross', in *Journal of African languages and linguistics* 6, pp1-18.
- Hoogg,R.M.(2000),on the (non) existence of high vowel deletion, In A.Lahiri (ed) *Analogy Leveling Markness*.
- Kouadio N.J (1996) Description Systématique de l'attié de Memni (langue Kwa de Côte d'Ivoire, Thèse de Doctorat d'Etat, Université de Sthendal de Grenoble III.
- Kouamé Y.E.(2004) Morphologie nominale et verbale du n'zikpli, parler baoulé de la S/P de Didiévi, Thèse pour le Doctorat Unique , Département des Sciences du Langage , Abidjan,
- Kouamé Y.E. (2010) Analyse de l'élision vocalique dans la reduplication nominale en baoulé n'zikpli, in *Revue des Théories et Modèles Linguistique*, n°6,pp.1-15,Université de Cocody.
- Kouamé Y.E (2011) La formation du pluriel en éotilé In *Revue des Théories et Modèles Linguistique*, n°7 , Université de Cocody.
- Kra K.A.E (2006), Etude phonologique et énonciative de Koulango, parler de Tanda, Thèse de Doctorat unique, Université de Cocody Abidjan.

- Mel G.B. (1981) , La dérivation verbale de l'adioukrou(contribution à la lexicologie et à la lexicographie du verbe),D.E.A, Département de linguistique , Abidjan.
- Mel G.B. (1983), Le verbe adioukrou : étude morphologique et syntaxique, Thèse de Doctorat troisième cycle,ILA ,Abidjan.
- Mel G.B,(1994), le mObO-mri (langue d'aïzi d'Abra S/P de jacqueville) : étude phonologique et grammaticale, Tome I et II, thèse de Doctorat d'Etat,ILA, Abidjan.
- Melchuk,I ,A (1994),Cours de morphologie générale. Deuxième partie : significations morphologiques,CNRS Editions,Press de l'Université de Montréal.
- Leben W.R. (1973),Supra segmental phonology ,Massachusetts Institute of Technology.
- Leben ,W R and Ahoua F, 1995 'prosodic domaine in Baule tonology', article présenté au linguistic society of America.
- Lieber R. (1992), Deconstructing Morphology, The Université of Chicago Press.
- McCarty. J.J and Prince A,(1993) Prosodic morphologie I : Constrain Interaction and Satisfaction,m.s.
- Vahoua K.A.(2004). Syntaxe du kpUkUbU, parler bété de la S/P de Gagnoa, Thèse pour Doctorat Unique, ILA, Université de Cocody.